



VEOLIA ENVIRONNEMENT

Société anonyme au capital de 2 836 332 695 €

Siège social : 21 rue La Boétie – 75008 Paris

403 210 032 RCS PARIS

COMMENTAIRES SUR LES RESULTATS

Comptes Consolidés au 30 septembre 2020

Non audité

Sommaire

1	RACHAT DES TITRES SUEZ ENVIRONNEMENT	2
2	FAITS MARQUANTS DE LA PERIODE	4
	2.1 Contexte général et crise sanitaire - COVID 19	4
	2.2 Evolutions au sein du Groupe	6
	2.3 Financement du Groupe	7
	2.4 plan d'actions de performance et epargne groupe	7
3	INFORMATIONS COMPTABLES ET FINANCIERES	8
	3.1 Chiffres clés	8
	3.2 Autres éléments du compte de résultat	18
	3.3 Evolution du free cash-flow net et de l'Endettement Financier Net	18
4	EVENEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE	19
5	FACTEURS DE RISQUES	19
6	PERSPECTIVES	19
7	ANNEXES	20
	7.1 Définitions	20

1 Rachat des titres Suez Environnement

A l'occasion de la présentation de ses comptes semestriels le 31 juillet 2020, ENGIE a annoncé sa volonté de lancer une revue stratégique de ses activités incluant sa participation dans Suez.

A ce titre, Veolia a annoncé le 30 août 2020 avoir remis à Engie une offre ferme pour l'acquisition de 29,9% des actions de Suez qu'il détient en vue de créer le grand champion mondial français de la transformation écologique.

En combinant les très solides compétences de Suez et de Veolia, cette opération serait en mesure d'accélérer significativement le développement du nouvel ensemble face à une concurrence grandissante, et permettrait au secteur en France, en Europe et dans le monde de faire face aux enjeux environnementaux du XXI^e siècle. La création d'un grand champion mondial français de la transformation écologique répond à une logique stratégique forte construite autour de cinq piliers :

- Une expertise et une offre commerciale consolidées.

Les deux entreprises similaires par la nationalité, la culture et le savoir-faire, sont aussi complémentaires dans le traitement et la distribution de l'eau, la collecte et la valorisation des déchets, notamment dangereux et toxiques, le recyclage des plastiques, la dépollution des sols, la qualité de l'air et l'optimisation des consommations d'énergie. Réunies sous une même marque et portées par une équipe unie par les mêmes valeurs, ces compétences constitueraient une palette complète de solutions, à l'heure où les collectivités comme les clients industriels cherchent à rendre leurs activités plus propres, plus sobres et plus vertueuses.

- Une capacité d'innovation démultipliée

Dans un marché de volumes particulièrement fragmenté, l'innovation est fondamentale pour inventer et mettre au point les technologies qui manquent encore pour réussir pleinement la transformation écologique. La combinaison des talents et des compétences de recherche accélérerait le développement de ces solutions d'avenir et permettrait un meilleur amortissement des investissements nécessaires. Cette capacité renforcée d'innovation s'appuierait par ailleurs notamment sur les PME françaises travaillant à l'innovation sur les grands sujets de la transformation écologique, à travers un fonds de soutien porté par le nouvel ensemble. De plus, l'opération conduirait à mettre en place un centre de formation professionnelle inédit, dispensant tous les niveaux de compétences nécessaires pour les nouveaux métiers qui vont être créés par la transformation écologique et, ainsi, à lancer en France une véritable école européenne de la transformation écologique.

- Des positions géographiques renforcées

À la fois du fait de la complémentarité des géographies différentes de Suez et de Veolia, mais aussi en consolidant les géographies clés où les deux groupes sont implantés, l'empreinte internationale du nouveau groupe serait renforcée, avec une part nettement accrue des régions du monde en forte croissance. Veolia est particulièrement bien implantée en Europe Centrale et Orientale et au Royaume-Uni, tandis que les territoires historiques de Suez se trouvent en Espagne et en Europe du Nord. Hors d'Europe, où se situent les principales zones de croissance de nos métiers, le Groupe doublerait ainsi de taille en Amérique du Sud et en Australie tout en renforçant significativement ses positions en Amérique du Nord et en Asie.

- Un rapprochement naturel

La cession par Engie de sa participation dans Suez intervient au moment idéal pour réaliser ce rapprochement : les réorganisations opérées ces dernières années par les deux groupes les rendent plus que jamais compatibles et complémentaires. Leurs nouveaux plans stratégiques, Shaping 2030 pour Suez et Impact 2023 pour Veolia, sont en effet convergents et tous deux radicalement tournés vers les marchés internationaux à fort potentiel de croissance et d'innovation.

- Une opération créatrice de valeur pour l'ensemble des parties prenantes

Pour les salariés, ce nouvel ensemble, plus innovant et international, offrirait encore davantage de perspectives et d'opportunités. L'opération serait réalisée sans effet négatif sur l'emploi en France. Par ailleurs, l'ensemble des clients, les collectivités et les clients industriels, trouveraient dans cette nouvelle entité un partenaire leur permettant d'atteindre beaucoup plus rapidement leurs propres objectifs de transformation écologique. Enfin, cette opération serait créatrice de valeur dès la première année pour les actionnaires de Veolia grâce notamment à des synergies opérationnelles et d'achats.

Ce projet commun enthousiasmant s'inscrirait pleinement dans la raison d'être de Veolia, et positionnerait idéalement le nouvel ensemble pour répondre au principal défi de ce siècle : la transformation écologique.

En amont de cette opération, Veolia a identifié les sujets de concurrence ciblés qu'impliqueraient une telle combinaison et a anticipé des remèdes. Dans ce cadre, Veolia a identifié un acquéreur capable de préserver la concurrence et l'emploi pour les activités de Suez Eau France, en la personne de Meridiam, société à mission française, leader mondial de la gestion d'infrastructures au service des collectivités, qui s'est formellement engagée à cette acquisition ⁽¹⁾. Meridiam s'est, par ailleurs, engagée à préserver l'ensemble des emplois et des avantages sociaux et à doubler les investissements prévus pour injecter 800 millions d'euros dans ce nouveau périmètre sous 5 à 7 ans.

Le 5 octobre 2020, Veolia conclut avec Engie le rachat d'une participation de 29,9% dans Suez au prix de 18 euros par action (coupon attaché) représentant un montant de 3,4 milliards d'euros. L'opération est finalisée le lendemain.

Veolia confirme, par ailleurs, qu'il déposera une offre publique d'acquisition volontaire sur le solde du capital de Suez afin de parachever le rapprochement des deux entreprises. Cette offre sera au même prix que celui payé à Engie, soit 18 euros par action (coupon attaché) ⁽²⁾.

Cette offre est subordonnée aux autorisations relatives au contrôle des concentrations et ne sera pas lancée sans avoir obtenu au préalable un accueil favorable du conseil d'administration de Suez, le cas échéant après l'assemblée de ses actionnaires, ou à défaut validé par un conseil d'administration renouvelé par ses actionnaires.

Le 9 octobre 2020, Veolia fait appel de la décision du Juge des référés du Tribunal judiciaire de Paris de suspendre l'acquisition par Veolia des 29,9% du capital de Suez détenus par Engie : n'étant pas un actionnaire de contrôle, Veolia n'est pas habilité à contacter le comité social et économique de Suez pour lui présenter le projet industriel car seule la direction de Suez est habilitée à le faire. Cette décision ne remet pas en cause la propriété des actions acquises par Veolia le 6 octobre.

Le 14 octobre 2020, Veolia Environnement a procédé à l'émission de titres subordonnés de dernier rang à durée indéterminée en euros (850 millions d'euros à 2,25% de rendement avec une première date de révision en avril 2026, et 1 150 millions d'euros à 2,50% de rendement avec une première date de révision avril 2029). Cette opération permet de renforcer la structure financière du Groupe et sert à refinancer l'acquisition de 29,9% du capital de Suez auprès d'Engie, tout en confortant ses ratios de crédit.

Le financement du solde de l'opération serait assuré par un crédit relais conclu avec un syndicat bancaire. Il est prévu que ce crédit soit refinancé en partie par le produit de cession des actifs imposés par le cadre réglementaire du contrôle de concentrations et, éventuellement, par émission de titres de capital ou donnant accès au capital pour un montant qui ne devrait pas excéder 20% de la capitalisation boursière de Suez. L'objectif est de préserver la notation de crédit actuelle et de maintenir le ratio d'endettement financier net / EBITDA du groupe élargi autour de 3.x à moyen terme.

S'agissant d'opérations réalisées début octobre, ces deux opérations n'ont pas d'impact sur les éléments financiers présentés ci-après.

(1) L'ensemble des activités Eau France de Suez, ainsi que les équipes d'ingénierie et de R&D liées à ce pôle, seraient acquises par Meridiam.

(2) Ce prix sera ajusté pour tenir compte de toute distribution sous quelque forme que ce soit (en numéraires ou en nature), en ce compris (i) toute distribution d'un dividende, d'un acompte sur dividendes, de réserves ou de primes faites par Suez ou (ii) de tout amortissement ou toute réduction par Suez de son capital, ou toute acquisition ou rachat de ses propres actions par Suez, pour un prix par action supérieur au prix de l'offre. De la même manière, en cas d'opération ayant un impact sur le capital de Suez (notamment fusion, scission, division ou regroupement d'actions, distribution d'actions gratuites au titre des actions existantes par incorporation de réserves ou bénéfices), le prix offert par action (et en cas de branche subsidiaire en actions Veolia, la parité d'échange) sera mécaniquement ajusté afin de prendre en compte l'impact desdites opérations. Veolia se réserve, le cas échéant, la possibilité de modifier le prix de 18 euros par action (coupon attaché) en cas d'événements significatifs ayant affecté ou susceptibles d'affecter le bilan, le résultat ou les perspectives de Suez entre la date d'acquisition du bloc auprès d'ENGIE et la date de dépôt de l'offre. Ces événements significatifs comprennent les cessions ou les acquisitions d'actifs, l'octroi de droits à des tiers sur des actifs de Suez, les engagements pris hors du cours normal des affaires. L'éventuelle modification de prix qui pourrait découler de tels événements serait telle qu'elle refléterait la perte de valeurs de Suez déterminée par une analyse multicritères.

Veolia se réserve également la possibilité de ne pas déposer d'offre publique dans l'hypothèse de circonstances défavorables majeures impactant le groupe Suez ou d'une cession par Suez de tout actif stratégique, à savoir les actifs eau espagnols et chiliens, WTS, les actifs eau régulée aux États-Unis d'Amérique, les actifs propriété en France, au UK et en Australie ou toute autre mesure affectant significativement ces actifs.

2 Faits marquants de la période

2.1 CONTEXTE GÉNÉRAL ET CRISE SANITAIRE - COVID 19

Retour sur l'impact de la crise sanitaire

La performance du Groupe sur les neuf premiers mois de l'exercice 2020 est marquée par l'impact de la crise sanitaire qui a affecté l'ensemble des géographies du Groupe avec un point bas sur le second trimestre marqué par des périodes de confinement et des impacts plus ou moins sensibles sur les activités de Veolia. Face à cette crise sanitaire la plupart des business et des géographies ont montré une bonne résilience. Le Groupe exerce d'une part des activités qui ont bien résisté à la crise (comme les services municipaux essentiels), et d'autre part des activités qui ont pu être impactées au second trimestre et qui ont su rebondir vite à la fin de la première vague comme les déchets industriels ou les travaux de construction ou de maintenance.

Dans ce contexte, la suspension des objectifs financiers 2020 annoncée le 1^{er} avril a conduit le Groupe à réagir rapidement en mettant en œuvre un plan d'économie de coûts complémentaires (Recover and Adapt). Il permet de compléter et d'accélérer le plan d'efficacité du Groupe en incluant la réduction du programme d'investissements à hauteur de 500 millions d'euros en 2020. Ces travaux permettent de préparer le Groupe au plan de relance post crise tout en maintenant un suivi strict de la gestion de sa trésorerie.

Rebond sur le 3^{ème} trimestre

Au 3^{ème} trimestre, la reprise des activités, déjà engagée sur le mois de juin, s'est confirmée avec un fort rebond pour la plupart des géographies et les activités où le Groupe opère. L'impact Covid sur le Groupe est désormais modéré au 3^{ème} trimestre et le niveau d'activité est globalement comparable au 3^{ème} trimestre 2019.

A périmètre et change constant, les résultats du 3^{ème} trimestre 2020 retrouvent globalement leur niveau de 2019 et sont légèrement supérieurs avec un chiffre d'affaires représentant 99,9% du chiffre d'affaires du 3^{ème} trimestre 2019 et un EBITDA représentant 102,5% de l'EBITDA du 3^{ème} trimestre 2019. Ces résultats sont à comparer à ceux du 2^{ème} trimestre qui étaient en retrait par rapport à l'année dernière : à périmètre et change constant, le 2^{ème} trimestre 2020 était inférieur à 2019 de 10,8 % en chiffre d'affaires et de 32,6 % en EBITDA.

Le 3^{ème} trimestre est marqué par un rattrapage au niveau du chiffre d'affaires alimenté par une reprise du développement commercial, une croissance des volumes et une activité satisfaisante dans les travaux.

- Retour à des volumes de déchets comparables au 3^{ème} trimestre 2019 (-2,6% sur le 3^{ème} trimestre contre -14,7% au 2nd trimestre et -1,8% sur le 1^{er} trimestre)
- En partie compensé par un recul du prix des papiers recyclés (impact de -74 millions d'euros pour le Groupe sur les 9 premiers mois de l'année)
- Confirmation de l'amélioration des indexations tarifaires (+0,9% dans l'Eau contre +0,6% à fin juin)
- Reprise de l'activité construction au 3^{ème} trimestre avec progression du chiffre d'affaires travaux chez Veolia Water Technologie (+9,8% au troisième trimestre contre -1,2% au 1^{er} semestre) ⁽¹⁾ et SADE (+10,1% au troisième trimestre contre un recul de -18,2% au 1^{er} semestre) ⁽¹⁾

(1) A change constant

L'EBITDA du 3^{ème} trimestre, supérieur au 3^{ème} trimestre 2019 à change et périmètre constant est soutenu par le niveau de chiffre d'affaires, une poursuite des gains d'efficacité et la contribution des mesures d'économies supplémentaires mises en place pour faire face à la crise sanitaire.

- Contribution croissante des gains d'efficacité : 64 millions d'euros au troisième trimestre, après une contribution de 131 millions d'euros au second semestre.
- Forte implication de toutes les zones géographiques dans la mise en œuvre du nouveau plan d'économie (Recover and Adapt) qui s'élève à 80 millions sur le 3^{ème} trimestre.

Situation à fin septembre 2020

Comparée à une situation à fin juin plus marquée par la crise sanitaire, la situation à fin septembre est améliorée grâce au rebond du 3^{ème} trimestre.

Ainsi **sur les 9 premiers mois**, ces éléments conduisent aux résultats suivants :

- Chiffre d'affaires en baisse de -4,3% ⁽¹⁾ (18 705 millions d'euros) et de -3,8% à périmètre et change constant (contre respectivement -6,1% et -5,6% au premier semestre 2020)
- EBITDA (2 492 millions d'euros) en baisse de -12,8% ⁽¹⁾ (vs. -19.2% ⁽¹⁾ à fin juin 2020)
- EBIT courant de 771 millions d'euros en retrait de -34,1% ⁽¹⁾ (versus -48,0% ⁽¹⁾ au premier semestre);
- Résultat net courant part du Groupe de 149 millions d'euros et résultat net courant part du Groupe hors plus ou moins-values de cessions financières de 139 millions d'euros ;
- Investissements industriels nets de 1 334 millions d'euros (dont 211 millions d'euros d'investissements discrétionnaires);
- Endettement financier net de 11 745 millions d'euros (versus 12 487 millions d'euros au 30 septembre 2019).

(1) A change constant

La contribution des gains d'efficacité et des mesures d'économie (Recover and Adapt) s'élève sur les 9 premiers mois à 395 millions d'euros nous permettant de confirmer notre objectif revu à l'occasion de la publication de nos résultats semestriels d'un plan d'économie global supérieur à 500 millions d'euros sur 2020.

Point sur la liquidité du Groupe

Face à une crise sans précédent et dans le contexte de l'opération de rapprochement avec Suez et de l'opération d'hybride associée, Veolia a immédiatement placé le suivi de la liquidité comme une priorité. Cela se traduit par un suivi quotidien de l'évolution du cash et des prévisions hebdomadaires par Business Unit sur un horizon de cinq semaines, un suivi du fonctionnement des back offices Finance (facturation, recouvrement, paiements, fournisseurs), et un point régulier sur la situation des marchés financiers au niveau Groupe.

Le Groupe mène ainsi une politique de financement prudente et résiliente: les principales échéances obligataires de fin d'année ont été refinancées par anticipation au premier semestre; le programme de Billets de Trésorerie a été étendu et ses maturités étalées; enfin le cash centralisé est placé essentiellement dans des actifs monétaires liquides, qualifiables d'équivalents monétaires selon la norme IAS7 : il s'agit d'OPCVM monétaires ou de dépôts bancaires liquides.

La situation de liquidité du Groupe au 30 septembre 2020 est solide et se compose principalement des éléments suivants:

- (1) 7,9 milliards d'euros de cash centralisé (dont 5,8 milliards d'euros de Billets de Trésorerie de maturité résiduelle moyenne de 5,3 mois);
- (2) 1,1 milliards d'euros de cash mobilisable dans les filiales;
- (3) Lignes de crédit et lignes bilatérales non tirées et disponibles pour 4,1 milliards d'euros.

2.2 EVOLUTIONS AU SEIN DU GROUPE

DÉVELOPPEMENTS COMMERCIAUX

Malgré la crise, le développement commercial demeure dynamique.

Sur les marchés industriels, le Groupe et l'industriel Solvay ont signé un partenariat avec la création d'un consortium d'économie circulaire. Ensemble ils proposent de nouvelles solutions qui promettent une gestion plus efficace des ressources que sont les métaux utilisés dans les batteries de véhicules électriques au lithium-ion. Ce consortium permettra l'extraction et la purification de métaux critiques tels que le cobalt, le nickel et le lithium et de les transformer en matières premières de haute pureté directement utilisables pour produire de nouvelles batteries. Par ailleurs, dans les déchets dangereux, le Groupe poursuit son développement avec la mise en service à fin septembre de deux unités d'incinération en Chine complétées par deux autres à venir au cours des prochains mois et le démarrage en cours de l'installation de Singapour.

Par ailleurs, au Japon, le Groupe a signé un accord avec les sociétés Mitsui et Seven Eleven pour la construction et l'exploitation d'une usine de transformation plastique dont la mise en service est programmée sur l'exercice 2020. Cette complémentarité d'activités permettra au Groupe de proposer de nouveaux services aux clients publics, tertiaires et industriels et de couvrir l'ensemble du territoire.

Dans le municipal, le Groupe accélère son développement dans l'énergie en République Tchèque et exploitera le réseau de chauffage urbain de la rive droite de Prague. Le groupe, exploitant déjà le réseau de Prague Rive Gauche, renforce ainsi sa présence dans les services énergétiques en République Tchèque. Cette reprise d'actifs représentera à terme pour le Groupe un chiffre d'affaires estimé à 230 millions d'euros. En Roumanie, le Groupe a renouvelé pour une durée de 12 années son contrat de concession d'eau et d'assainissement de la ville de Bucarest (chiffre d'affaires estimé à 240 millions d'euros).

DES ACQUISITIONS SIGNIFICATIVES POUR SOUTENIR LA CROISSANCE

- Alcoa (Etats-Unis)

Annoncé le 20 décembre 2019, le Groupe a procédé sur le premier trimestre 2020 au travers de sa filiale Veolia North America au rachat du site de traitement des déchets dangereux d'Alcoa USA Corporation pour un montant de 231 millions d'euros ⁽¹⁾.

- Nagpur (Inde)

Le Groupe par l'intermédiaire de sa société Veolia India a procédé sur le second semestre 2020 au rachat des sociétés Orange City Water et Orange City Hydraulic Works à Nagpur (2 millions d'habitants) en Inde pour un montant de 113 millions d'euros ⁽¹⁾ et développe ainsi son activité de distributeur d'eau potable dans le sous-continent indien.

- MAG (Russie)

Le Groupe, par l'intermédiaire de ses sociétés Veolia Vostock et Neva Energia, a procédé sur le troisième trimestre 2020 au rachat du groupe MAG en Russie pour un montant de 134 millions d'euros et étend ainsi son activité de traitement des déchets à la Russie.

CESSIONS SIGNIFICATIVES

- Liuzhou (Chine)

Au troisième trimestre 2020, le Groupe a finalisé au travers de sa filiale Veolia Water Investment Ltd la cession de ses 49% de participation dans la concession d'eau de la ville de Liuzhou en Chine pour un montant de 42 millions d'euros qui a généré une plus-value de 9 millions d'euros.

(1) Acquisition de titres et dettes des entités entrantes

2.3 FINANCEMENT DU GROUPE

EVOLUTION DES EMPRUNTS OBLIGATAIRES

Le 8 janvier 2020, Veolia a placé 500 millions d'euros d'obligation à échéance janvier 2031. Cette obligation, émise au pair, porte un coupon de 0,664 %. Le taux de sursouscription proche de 5 a permis d'améliorer substantiellement le niveau d'émission et d'obtenir un pricing final meilleur que le marché secondaire.

Le 8 avril 2020 et le 8 juin 2020, dans un contexte de forte volatilité des marchés financiers liés à la crise sanitaire et notamment du marché du crédit, Veolia a profité d'une fenêtre de marché favorable pour placer respectivement 700 millions d'euros d'obligations à échéance avril 2028, émise au pair et portant un coupon de 1,25% ; et 500 millions d'euros d'obligation à échéance janvier 2032, émise au pair et portant sur un coupon de 0,80%.

Ces trois émissions obligataires, destinées à servir les besoins de financement généraux du Groupe, ont permis d'anticiper le refinancement de l'ensemble des tombées obligataires prévues en 2020 et 2021, pour un montant de 1,7 milliard d'euros.

Le 22 juin 2020, Veolia Environnement a émis avec succès deux emprunts obligataires pour un montant cumulé de 1,5 milliard de Renminbi (188 millions d'euros équivalents) sur le marché domestique chinois (« Panda Bond »). Ces obligations ont été émises dans le cadre d'un placement privé et porte un coupon de 3,85 %, pour une maturité de 3 ans. Le placement a été réalisé auprès d'investisseurs chinois et internationaux. Le produit de ces émissions est utilisé pour financer les projets du Groupe en Chine continentale. Les conditions obtenues témoignent de la perception très favorable de la signature de Veolia, ainsi que de la confiance des investisseurs dans le développement du Groupe en Chine.

CONFIRMATION DE LA PERSPECTIVE DE CREDIT

Le 20 mai 2020, Moody's a confirmé la notation de crédit de Veolia Environnement, P-2/Baa1 à perspective stable. De son côté, S&P a confirmé le 1er septembre 2020, la notation A-2 / BBB avec une perspective stable.

PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale mixte des actionnaires du 22 avril 2020 a approuvé au titre de l'exercice 2019 le paiement d'un dividende à 0,50 euro par action, le conseil d'administration ayant décidé le 1^{er} avril 2020 - compte tenu des circonstances exceptionnelles liées à la COVID 19 et afin de préserver dans un esprit de solidarité partagée les intérêts de l'ensemble des parties prenantes - de diviser de moitié le dividende au titre de l'exercice 2019 initialement proposé à 1,00 euro. Le montant du dividende s'élève ainsi à 277 millions d'euros et a été mis en paiement à compter du 14 mai 2020.

2.4 PLAN D' ACTIONS DE PERFORMANCE ET EPARGNE GROUPE

Compte tenu des circonstances exceptionnelles, le conseil d'administration – sur la proposition de son comité de rémunération - a décidé qu'au titre de la politique de rémunération 2021, de procéder, pour l'ensemble de ses bénéficiaires, à la révision des conditions du plan d'attribution d'actions de performance 2018 mis en place le 2 mai 2018 (échéance 2021) et se rapportant aux exercices 2018, 2019 et 2020.

Ce plan prévoyait, comme condition de performance, une progression moyenne du résultat net courant part du Groupe par action de 10% par an (pour l'acquisition de la totalité de l'enveloppe des actions de performance attribuées) constatée à l'échéance du plan prévue en 2021 sur la base des comptes 2017 et au regard des résultats des exercices 2018, 2019 et 2020. Si cette hausse moyenne est inférieure à 5%, aucune action de performance ne serait acquise. Entre 5 et 10%, il est fait application d'une règle de proportionnalité.

Le conseil d'administration a décidé de modifier cet objectif de performance en le maintenant pour les seuls exercices 2018 et 2019 de la période de référence et en réduisant le nombre initial d'actions de performance

attribuée d'un tiers afin de prendre en compte « la neutralisation » de l'exercice 2020. La date d'échéance du Plan reste sans changement (2 mai 2021).

Le 7 septembre 2020 le Groupe a annoncé le lancement d'une opération d'actionnariat ouverte à plus de 140 000 collaborateurs du Groupe, qui vise à les associer au développement et à la performance du Groupe. Le règlement-livraison des actions nouvelles à émettre devrait intervenir le 17 décembre 2020 compte tenu des délais usuels de réalisation. Ses principales caractéristiques ont été arrêtées par la décision du conseil d'administration du 5 mai 2020 et porte sur un nombre maximum de 56 726 653 euros (soit environ 2% du capital). Les bénéficiaires ont la possibilité de souscrire des actions Veolia Environnement à travers deux offres distinctes : une offre sécurisée avec effet de levier (garantie de l'investissement total abondement compris avec multiple de l'éventuelle hausse du cours de l'action) et une offre classique.

3 Informations comptables et financières

3.1 CHIFFRES CLÉS

Variations 2019 / 2020

(en millions d'euros)	3ème trimestre 2019	3ème trimestre 2020	Δ à périmètre et change constants	30 Septembre 2019 publié	30 Septembre 2020	en courant	à change constant	à périmètre et change constants
Chiffre d'affaires	6 441	6 293	-0,1%	19 764	18 705	-5,4%	-4,3%	-3,8%
EBITDA	892	893	2,5%	2 894	2 492	13,9%	-12,8%	-11,2%
Marge d'EBITDA	13,8%	14,2%		14,6%	13,3%			
EBIT Courant ⁽¹⁾	332	333	4,3%	1 190	771	35,2%	-34,1%	-29,9%
Résultat net courant – part du Groupe	133	142	10,6%	486	149	69,3%	-66,9%	-59,4%
Résultat net courant – part du Groupe, hors plus ou moins-values de cessions financières nettes d'impôt	134	134	3,9%	468	139	70,2%	-67,7%	-59,9%
Investissements industriels nets	-486	-461		-1 455	-1 334			
Free cash-flow net ⁽²⁾	306	138		-167	-377			
Endettement financier net	-12 487	-11 745		-12 487	-11 745			

(1) Y compris la quote-part de résultat net courant des co-entreprises dans le prolongement des activités du Groupe et entreprises associées.

(2) Les définitions des indicateurs sont données dans la section 10.

Les principaux impacts de change sont les suivants :

Impacts de change au 30 Septembre 2020 (vs 30 Septembre 2019 publié)	%	(M€)
Chiffre d'affaires	-1,1%	-214
EBITDA	-1,1%	-33
EBIT Courant	-1,1%	-13
Résultat net courant part du Groupe	-2,4%	-12
Endettement financier net	2,0%	244

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE DU GROUPE

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'élève à 18,705 millions d'euros au 30 septembre 2020 contre 19,764 millions d'euros au 30 septembre 2019, **soit une évolution de -4.3% à change constant et -3,8% en organique**. Hors activité Travaux et hors impact du prix des énergies, le chiffre d'affaires diminue de -3,7% à change constant.

L'évolution du chiffre d'affaires sur le troisième trimestre 2020 est caractérisée par un rebond de l'activité :

<i>Variation à change constant</i>	<i>1er trimestre 2020</i>	<i>2ème trimestre 2020</i>	<i>3ème trimestre 2020</i>
France	-3,1%	-16,1%	0,8%
Europe, hors France	1,1%	-6,7%	0,8%
Reste du monde	-1,8%	-5,7%	-6,0%
Activités mondiales	-3,6%	-20,8%	3,1%
Groupe	-1,3%	-11,0%	-0,6%

Au troisième trimestre, la progression est marquée par :

- Une reprise de l'activité en France caractérisée par une hausse des volumes d'eau, la progression des tonnages en incinération et la poursuite des hausses de tarifs dans les déchets
- En Europe hors France, une progression de l'activité en Europe centrale (+8,3% à change constant) principalement liée à la hausse des tarifs dans l'énergie en Pologne qui compense un ralentissement de l'activité au Royaume-Uni lié à la crise sanitaire ainsi qu'en Europe du Nord et en Ibérie.
- Le segment Reste du Monde est impacté par un effet périmètre négatif relatif à la cession des réseaux de chaleur et de froid aux Etats-Unis en 2019 (TNAI) et des activités déchets de Singapour sur le 3eme trimestre 2020.
- Dans les activités mondiales, la bonne tenue des activités travaux et chantiers chez VWT et Sade au troisième trimestre permet d'afficher une progression du chiffre d'affaires.

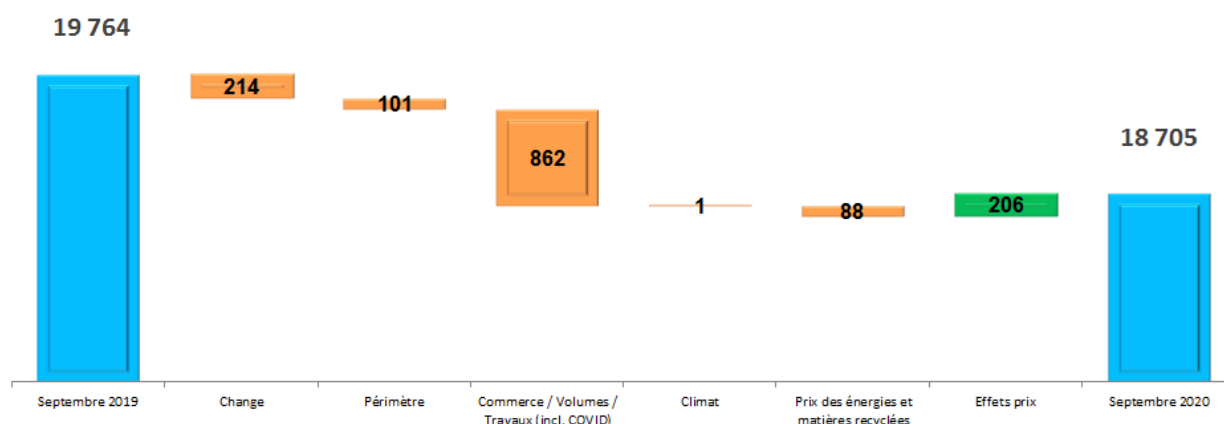
L'évolution du chiffre d'affaires sur 9 mois par segment opérationnel par rapport au 30 septembre 2019 est de **-4,3 % à change constant** et se détaille comme suit :

(en millions d'euros)	30 Septembre 2019 publié	30 Septembre 2020	Variations 2019 / 2020		
			en courant	à change constant	à périmètre et change constants
France	4 175	3 918	-6,2%	-6,2%	-6,2%
Europe, hors France	6 869	6 702	-2,4%	-1,5%	-1,8%
Reste du monde	5 288	4 921	-6,9%	-4,5%	-1,7%
Activités mondiales	3 427	3 160	-7,8%	-7,2%	-7,9%
Autres	4	4	-9,3%	-	-
Groupe	19 764	18 705	-5,4%	-4,3%	-3,8%

- Chiffre d'affaires en baisse en **France de -6.2% à change constant** par rapport au 30 septembre 2019:
 - Le chiffre d'affaires de l'Eau est en baisse de -3,9% par rapport au 30 septembre 2019, sous l'effet d'un fort ralentissement de l'activité travaux (quasi arrêt sur la période de confinement), et d'une baisse d'activité générée par la crise sanitaire que compense partiellement une indexation tarifaire en hausse (+1,5% en 2020) et des effets volume positifs (+0,8%).
 - L'activité Déchets est en diminution de -8,8% à périmètre constant au 30 septembre 2020 par rapport au 30 septembre 2019 avec une évolution défavorable des matières recyclées (-32%), dont -40 millions d'euros sur les papiers cartons recyclés (effet prix -26 millions d'euros, effet volume -14 millions d'euros), une baisse des volumes en lien avec la crise sanitaire dans la collecte de déchets industriels (-16,2% de baisse des volumes), la collecte municipale (-7,7% malgré un rebond au troisième trimestre) et des tonnages traités en enfouissement en retrait (-10,3%) que compensent partiellement la hausse des tonnages traités en incinération (+5,4%) et les hausses tarifaires pratiquées sur le premier trimestre.
- **L'Europe hors France est en baisse de -1.5% à change constant** par rapport au 30 septembre 2019, et affiche une évolution disparate selon les régions :
 - Dans la zone Royaume-Uni / Irlande, le chiffre d'affaires de 1,630.7 millions d'euros est en baisse de -4,3% à change constant, avec une baisse des volumes traités en centre d'enfouissement (-1,9%) compensée par un taux de disponibilité toujours élevé des incinérateurs (92,9%), une évolution défavorable des contrats de collecte municipale (non renouvellement de contrats peu profitables) et le ralentissement de l'activité commerciale au second trimestre (impact confinement -58 millions d'euros).
 - En Europe du Nord, le chiffre d'affaires de 1 913,2 millions d'euros est en retrait de -4,7% à change constant par rapport au 30 septembre 2019. La baisse est principalement liée à :
 - La baisse de l'activité industrielle en Suède (fermeture des sites Volvo conséquence de la crise sanitaire liée à la COVID 19) et aux Pays-Bas (décalage de travaux de maintenance dans l'énergie) ainsi qu'une baisse du volume d'activité dans le recyclage sur l'ensemble de la zone.
 - La baisse du chiffre d'affaires en Allemagne (principal pays contributeur au chiffre d'affaires : 1 341 millions d'euros) à hauteur de -2,2% à périmètre et change constant en raison de la baisse du chiffre d'affaires des matières recyclées (impact prix -39 millions d'euros ; impact volume -22 millions d'euros) et malgré la hausse des tarifs que ce soit dans les services ou la collecte (municipale et déchets industriels).

- En Europe Centrale et Orientale, le chiffre d'affaires s'établit à 2 329,9 millions d'euros et croît de +2,7% à change constant par rapport au 30 septembre 2019 et de +3,1% hors impact défavorable du climat (-9 millions d'euros). Cette hausse est portée principalement par :
 - la hausse des tarifs dans l'Énergie ;
 - dans l'Eau, la hausse des tarifs en République tchèque (indexation annuelle) et en Bulgarie, une progression de l'activité travaux en République tchèque (maintenance et travaux) et Roumanie, partiellement compensées par des volumes en baisse en particulier en République tchèque (impact de la crise sanitaire sur le tourisme).
- **Le Reste du Monde est en retrait de -4.5% à change constant** par rapport au 30 septembre 2019 en raison de la baisse de l'Amérique du Nord impactée par un effet périmètre négatif:
 - Le chiffre d'affaires en Amérique du Nord s'établit à 1 317 millions d'euros avec une baisse de -3,0% à périmètre et change constant (impact périmètre lié à la cession des réseaux de chaleur aux Etats-Unis 251,7 millions d'euros au 30 septembre 2019), baisse marquée par un impact négatif de la crise sanitaire dans l'eau industrielle et l'activité de produits sulfurés que compensent partiellement la progression de l'activité déchets dangereux et des indexations de tarifs favorables dans l'eau municipale.
 - Le chiffre d'affaires de la zone Pacifique recule de -1,1% à change constant au 30 septembre 2020. La progression des services aux industriels, de l'activité déchets dangereux et des gains de contrats en Nouvelle-Zélande peinent à compenser l'absence d'activité de construction dans l'Eau Municipale fortement contributive en 2019.
 - L'Afrique/Moyen-Orient présente un chiffre d'affaires stable à change constant : la baisse des volumes et le retard sur l'activité travaux au Maroc (-6,4% à change constant) est compensée par l'impact de l'activité travaux en Côte d'Ivoire et au Niger.
 - Le chiffre d'affaires de la zone Asie est en nette progression de +1,5% à change constant, notamment grâce à la poursuite de la forte croissance de la zone Chine / Hong-Kong / Taiwan, de l'Inde et du Japon porté par :
 - Sur le périmètre Chine / Hong-Kong / Taiwan (+2,3% à change constant) l'intégration des activités de Southa (activité de services énergétiques aux bâtiments +31 millions d'euros);
 - En Inde (+49,2% à change constant par rapport à 2019) l'intégration des actifs de Nagpur à compter du 1er avril 2020;
 - Au Japon (+4,7% à change constant), une progression de l'Eau municipale grâce à la croissance organique des activités O&M, une bonne performance de l'EPC industrielle : projets Lithium & Hiroshima.Cette dynamique est néanmoins compensée par la cession des activités déchets à Singapour.
 - Progression du chiffre d'affaires en Amérique Latine (+6,4% à change constant), portée principalement par les hausses tarifaires en Argentine (liées à l'inflation), le démarrage de nouveaux contrats au Pérou et les impacts périmètre (Stericycle au Chili, Gadere en Equateur et Panachi en Colombie - impact de +28 millions d'euros).
- **Activités mondiales** : le chiffre d'affaires est en diminution de -7.2% à change constant par rapport au 30 septembre 2019:
 - L'activité Déchets dangereux en Europe affiche un rebond depuis la fin de la période de confinement mais enregistre une diminution de -8,6% à change constant à fin Septembre malgré une activité solide des incinérateurs et des effets commerciaux positifs qui compensent une baisse des volumes sur les centres de stockage et la baisse de l'activité dépollution fortement impactée par l'arrêt des chantiers du BTP;
 - L'activité de Veolia Water Technologies progresse de +2,6% à change constant avec la reconnaissance de chiffre d'affaires sur les contrats de construction d'usine de dessalement gagnés en 2019 (All Dur II, Um Al Quwain et Rabigh 3), les bonnes performance de HPD et une meilleure activité dans les services permettant de compenser les effets de la crise sanitaire.

L'évolution du chiffre d'affaires entre 2019 et 2020 peut s'analyser comme suit **par principaux effets** :



Au 3^{ème} trimestre 2020, le chiffre d'affaire est quasi stable à -0,1% à périmètre et change constant. Il est impacté par un effet change négatif à hauteur de 107,8 millions d'euros (essentiellement devises d'Amérique latine et US dollar) et un effet périmètre de -36,3 millions d'euros (dont réseau de chaleur nord-américain). L'effet climat (-3 millions d'euros), les effets prix défavorables sur les matières recyclées (-14 millions d'euros) et la baisse du volume d'activité (-0,8% vs Q3 2019) sont compensés par des effets prix positifs (+63 millions d'euros) à la fois dans les déchets (+1,6%) et dans l'Eau France (+1,5%). Le volume d'activité est globalement en forte amélioration par rapport au deuxième trimestre.

Au cumul à fin Septembre 2020, l'évolution du chiffre d'affaires est marquée par :

L'effet change de -213.5 millions d'euros (-1.1% du chiffre d'affaires) reflète principalement la variation du peso argentin (-35,7 millions d'euros), du real brésilien (-30,6 millions d'euros), du dollar australien (-25,9 millions d'euros), du zloty polonais (-21,9 millions d'euros), de la couronne tchèque (-19,7 millions d'euros) et du forint hongrois (-17,4 millions d'euros).

L'effet périmètre de -101.4 millions d'euros s'explique par :

- des opérations réalisées en 2019 : cession des réseaux de chaleur aux Etats-Unis (-251,7 millions d'euros), acquisition de Southa à Hong Kong (+30,5 millions d'euros), des actifs de traitement de boues en Allemagne (+17,3 millions d'euros), et des activités déchets dangereux de Stericycle au Chili (+17,2 millions d'euros);
- des opérations réalisées en 2020 dont l'acquisition de Torrepet en Espagne pour un montant de 17,6 millions d'euros, des activités de traitement de déchets en Russie (MAG + 13,8 millions d'euros), du rachat des minoritaires de Nagpur - eau municipale - en Inde (+12 millions d'euros) et des actifs d'Alcoa (déchets dangereux) aux Etats-Unis +9,7 millions d'euros.

L'impact **du prix des énergies et des matières recyclées** s'élève à -88 millions d'euros avec notamment une augmentation du prix des énergies (principalement en Europe centrale et orientale) et une baisse des prix des matières recyclées (-0,6%, soit -120 millions d'euros dont -74 millions d'euros liés à la baisse des prix papier cartons recyclés).

L'effet Commerce (Volumes et travaux), qui inclut l'impact de la crise sanitaire du second trimestre, s'élève à -862 millions d'euros.

Les **effets prix** favorables (+206 millions d'euros) sont liés principalement à des indexations tarifaires positives dans l'eau en France (+1,5%), en Europe centrale et orientale ainsi que dans les déchets dont la France, le Royaume-Uni, l'Europe du Nord et l'Amérique latine.

L'**effet climat** négatif (-1 million d'euros) est principalement lié à un impact négatif du climat en Europe Centrale (Pologne, république tchèque) partiellement compensé en Allemagne et en Italie au 1^{er} semestre 2020.

CHIFFRE D'AFFAIRES PAR MÉTIER

(en millions d'euros)	30 Septembre 2019 publié	30 Septembre 2020	Variations 2019 / 2020		
			en courant	à change constant	à périmètre et change constants
Eau	8 094	7 890	-2,5%	-1,8%	-2,4%
Dont Eau exploitation	6 078	5 954	-2,0%	-1,4%	-1,9%
Dont Technologie et Construction	2 016	1 936	-4,0%	-3,0%	-3,8%
Déchets	7 568	7 090	-6,3%	-5,1%	-6,1%
Energie	4 103	3 725	-9,2%	-7,8%	-2,2%
Groupe	19 764	18 705	-5,4%	-4,3%	-3,8%

EAU

Le chiffre d'affaires de l'Eau exploitation est en diminution de -1,4% à change constant par rapport au 30 septembre 2019. Cette évolution s'explique par :

- En France : une activité résiliente avec des volumes en hausse (+0,8%) avec de bons mois d'été, des indexations tarifaires en hausse (+1,5%) et une reprise de l'activité travaux après l'arrêt des chantiers de construction lié au confinement;
- Une baisse dans le reste du monde, principalement liée à la fin de contrats de construction dans le Pacifique (Springvale et Kurnell).
- En Europe du nord, la progression des volumes est compensée par une baisse des tarifs (en Allemagne essentiellement) ;
- En Europe Centrale et Orientale : indexation tarifaire en hausse avec progression des volumes à l'exception de la République tchèque affectée par une baisse du tourisme;

Le chiffre d'affaires Technologie et Construction est en baisse de -3,0% à change constant par rapport au 30 septembre 2019. Cette diminution s'explique par :

- Un chiffre d'affaires de VWT à 1 040 millions d'euros en hausse de +2,6% à change constant lié aux projets de dessalement remportés en 2019 se concrétisant en 2020, à un impact COVID 19 limité et à une activité Technologie & Services résiliente.
- Un chiffre d'affaires à la Sade de 896 millions d'euros en baisse de -8,8% à change constant, conséquence de l'arrêt de l'activité Travaux en France pendant la période de confinement, partiellement compensé par la hausse des travaux dans la branche Telecoms et une activité à l'international en phase de reprise.

DÉCHETS

Le chiffre d'affaires de l'activité Déchets est en diminution de -5,1% à change constant par rapport au 30 septembre 2019:

- un effet commerce et volumes de -6,4% fortement impacté par les effets de la crise sanitaire sur le second trimestre (-1,8% au 1^{er} trimestre, -14,7% au 2nd trimestre et -2,6% au 3^{ème} trimestre)
- un effet prix positif de +2,0% partiellement compensé par la baisse du prix des matières recyclées (-1,6%).

ENERGIE

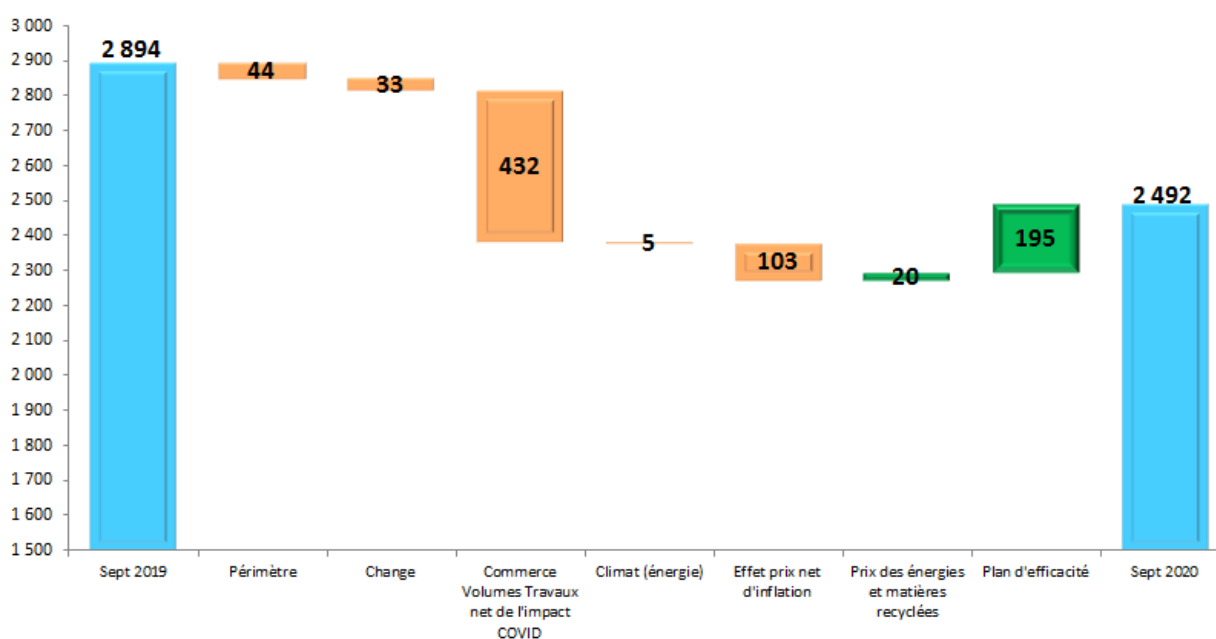
Le chiffre d'affaires de l'activité Energie est en diminution de -7,8% à change constant par rapport au 30 septembre 2019 (-2,2% à périmètre et change constants). Cette évolution s'explique essentiellement par :

- Un impact périmètre de -227 millions d'euros principalement lié à la cession des activités de réseaux de chaleur aux Etats-Unis en 2019;
- Un effet climat négatif de -6 millions d'euros (-0,2%) notamment en Europe Centrale et Orientale ;
- Un effet prix des énergies positif de +1,1% avec une hausse des tarifs de chauffe et d'électricité en Europe Centrale et Orientale.

EBITDA

Au 30 septembre 2020, l'EBITDA consolidé du Groupe s'élève à 2,491.8 millions d'euros, soit une baisse de -12.8% à change constant par rapport au 30 septembre 2019. Le taux de marge est en retrait à 13.3% en septembre 2020 contre 14,6% au 30 septembre 2019.

Par effet, l'évolution de l'EBITDA entre 2019 et 2020 peut s'analyser comme suit :



Au 3^{ème} trimestre 2020, l'EBITDA progresse de 2,5% à périmètre et change constant. Il est impacté par un effet change négatif à hauteur de 14,3 millions d'euros (essentiellement devises d'Amérique latine et US dollar) et un effet périmètre de -6,9 millions d'euros (dont réseau de chaleur nord-américain). Les effets négatifs liés au

commerce et volume nets de l'impact COVID (-2 millions d'euros), au climat (-1 million d'euros), aux prix des énergies et matières recyclés défavorables (-5 millions d'euros) et aux effets prix nets d'inflation à hauteur de -34 millions d'euros sont compensés par la contribution du plan d'efficacité à hauteur de 64 millions d'euros sur le trimestre.

En cumul à fin Septembre 2020, l'évolution de l'EBITDA est caractérisée par :

L'impact change sur l'EBITDA est négatif et s'élève à -32,9 millions d'euros. Il reflète principalement les variations de la couronne tchèque (-5,3 millions d'euros), du zloty polonais (-4,3 millions d'euros), du real brésilien (-4,0 millions d'euros), du peso argentin (-3,8 millions d'euros), du peso colombien (-3,8 millions d'euros), du dollar australien (-3,2 millions d'euros) et du forint hongrois (-2,8 millions d'euros).

L'effet périmètre de -44 millions d'euros concerne principalement les opérations réalisées en 2019, notamment la cession des activités de réseaux de chaleur aux Etats-Unis (-61,3 millions d'euros), l'acquisition des activités de Stericycle au Chili (+3,2 millions d'euros), des réseaux de chaleur en Chine Yibin (+3,2 million d'euros), l'acquisition de Southa à Hong-Kong (+2,5 millions d'euros) et des actifs de traitement de boues en Allemagne (+1,2 millions d'euros), ainsi que les développements réalisés en 2020 dont l'intégration des actifs de Torrepet en Espagne (+3,2 millions d'euros), des activités de propreté en Russie (+3,9 millions d'euros) et le rachat des minoritaires dans l'eau municipale en Inde (+4,1 millions d'euros).

Les effets **commerce et volumes** sont défavorables à hauteur de -432 millions d'euros et comprennent les impacts COVID partiellement compensés par un programme de mesures d'adaptation mis en place (Plan 'Recover & adapt') dont la concrétisation a permis de réaliser des gains supplémentaires sur les coûts opérationnels à hauteur de 200 millions d'euros au 30 septembre 2020.

L'impact **climat énergie** de -5 millions d'euros (-6 millions d'euros au 30 septembre 2019) s'explique notamment par des effets défavorable en Europe Centrale et Orientale et en Asie.

L'impact des **effets prix nets de l'inflation** est de -103 millions d'euros.

Les **prix des énergies et des matières recyclées** ont un impact positif sur l'EBITDA et en très nette amélioration par rapport à 2019 : +20 millions d'euros (contre -27 millions d'euros au 30 septembre 2019) dont +52 millions d'euros dans l'énergie et -32 millions d'euros dans les recyclats, avec une hausse importante du prix des énergies vendues en Europe Centrale et Orientale et en Europe du Nord (+50 millions d'euros principalement en Pologne en lien avec des tarifs de chauffe en hausse) partiellement compensée par une baisse de -21 millions d'euros en Italie issue de la baisse du prix du gaz (-20%) et de l'électricité (-18%) en lien avec la crise sanitaire.

La **contribution des plans d'économies de coûts** s'élève à +195 millions d'euros. Elle porte principalement sur l'efficacité opérationnelle (à hauteur de 55%), et les achats (33%), et concerne l'ensemble des géographies : la France (26%), l'Europe hors France (34%), le Reste du monde (28%), les Activités mondiales (11%) et le Siège (1%).

EBIT COURANT

L'EBIT Courant consolidé du Groupe au 30 septembre 2020 s'établit à 771 millions d'euros, en diminution de 34,1% à change constant par rapport au 30 septembre 2019.

Les éléments de passage de l'EBITDA à l'EBIT Courant au 30 septembre 2020 versus 30 septembre 2019 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	<i>30 Septembre 2019 publié</i>	<i>30 Septembre 2020</i>
EBITDA	2 894	2 492
Charges de renouvellement (*)	-209	-225
Amortissements (**)	-1 597	-1 555
Provisions, juste valeur et autres	5	-14
Quote-part du résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées	97	73
EBIT Courant	1 190	771

() dont dépenses de renouvellement de 180,6 millions d'euros et 44,4 millions de provision pour engagement contractuel*

*(**) y compris remboursement des actifs financiers opérationnels (AFO) à hauteur de -88 millions d'euros au 30 septembre 2020 contre -94 millions d'euros au 30 septembre 2019.*

La diminution de l'EBIT Courant à change constant est le reflet :

- d'une baisse de l'EBITDA ;
- d'un niveau de charges d'amortissement en baisse versus Septembre 2019;
- d'une augmentation des provisions opérationnelles liées notamment aux provisions de propre assureur;
- d'une diminution de la contribution des entités mises en équivalence notamment en Chine (-9 millions d'euros) dans les concessions d'eau (évolution défavorable du mix volume d'eau et travaux) et en Amérique du Nord (Canada : -7 millions d'euros)

L'effet change sur l'EBIT Courant est négatif de -12,8 millions d'euros et reflète principalement la variation du renminbi chinois (-2,2 millions d'euros), du peso argentin (-2,1 millions d'euros), du zloty polonais (-2,0 millions d'euros), de la couronne tchèque (-2,0 millions d'euros), du forint hongrois (-1,4 millions d'euros) ainsi que du real brésilien (-1,4 millions d'euros).

COÛTS COMMERCIAUX, GÉNÉRAUX ET ADMINISTRATIFS

La baisse des coûts commerciaux, généraux et administratifs reflète principalement la mise en œuvre des économies du Plan Recover and Adapt. Les coûts commerciaux, généraux et administratifs impactant l'EBIT Courant diminuent de 5,4% (données courantes) passant de 2 089 millions au 30 septembre 2019 à 1 974 millions d'euros au 30 septembre 2020.

Le ratio coûts commerciaux, généraux et administratifs sur chiffre d'affaires est stable au 30 septembre 2020 et s'établit à 10,6%.

RÉSULTAT FINANCIER

Le coût de l'endettement financier net s'établit à -315 millions d'euros au 30 septembre 2020 contre -333 millions d'euros au 30 septembre 2019, et s'explique par les éléments suivants :

- Une baisse du coût global de la dette brute à 2,58% versus 3,11% liée aux conditions de financement plus favorables des émissions obligataires libellées en euro en 2019 et 2020, ainsi qu'un coût de la transformation en devises moins coûteux,
- Un impact défavorable de la rémunération des actifs liquides moins performante et un encours moyen de placement beaucoup plus important qu'en 2019.

Le taux de financement s'établit ainsi à 4,24% au 30 septembre 2020 contre 4,22% au 30 septembre 2019.

Les autres revenus et charges financiers courants s'élèvent à -118 millions d'euros au 30 septembre 2020 et restent stables par rapport au 30 septembre 2019.

Ils incluent les intérêts sur passifs du domaine concédé (IFRIC 12) pour -60,0 millions d'euros, les intérêts sur droits d'usage (IFRS 16) pour -24,5 millions d'euros et les effets de désactualisation des provisions pour -16,2 millions d'euros.

Les plus-values sur cessions financières comptabilisées au 30 septembre 2020 s'élèvent à +9 millions d'euros contre +14 millions d'euros au 30 septembre 2019. En 2020, les plus-values de cessions financières incluent notamment la plus-value de la cession de la concession Liuzhou en Chine. En 2019, les plus-values de cessions financières comprenaient notamment la plus-value de la cession du centre d'enfouissement de Foshan (+36 millions d'euros).

CHARGE D'IMPÔT COURANTE

La charge d'impôt courante s'élève à -97,7 millions d'euros au 30 septembre 2020, contre -151,1 millions d'euros au 30 septembre 2019.

Le taux d'impôt courant au 30 septembre 2020 est en progression à 36,8% (contre 23,5% au 30 septembre 2019).

L'évolution du taux d'impôt courant s'explique par le mix géographique et des résultats avant impôts négatifs dans des géographies sans reconnaissance d'impôts différés actifs.

RÉSULTAT NET COURANT

Le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère s'établit à 149 millions d'euros au 30 septembre 2020 contre 486 millions d'euros au 30 septembre 2019. Hors plus ou moins-values de cessions financières nettes d'impôts et minoritaires, le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère s'établit à 139 millions d'euros contre 468 millions d'euros au 30 septembre 2019, baisse imputable à l'impact négatif du COVID 19 sur les comptes du Groupe au 30 septembre 2020.

3.2 AUTRES ÉLÉMENTS DU COMPTE DE RÉSULTAT

Quote-part de résultat net des autres entités mises en équivalence et des activités non poursuivies

Le résultat des activités non poursuivies est constitué des impacts résiduels en 2020 du résultat des activités abandonnées d'EPC à l'international.

3.3 EVOLUTION DU FREE CASH-FLOW NET ET DE L'ENDETTEMENT FINANCIER NET

Le **Free cash-flow net** s'élève à -377 millions d'euros au 30 septembre 2020 contre -167 millions d'euros au 30 septembre 2019.

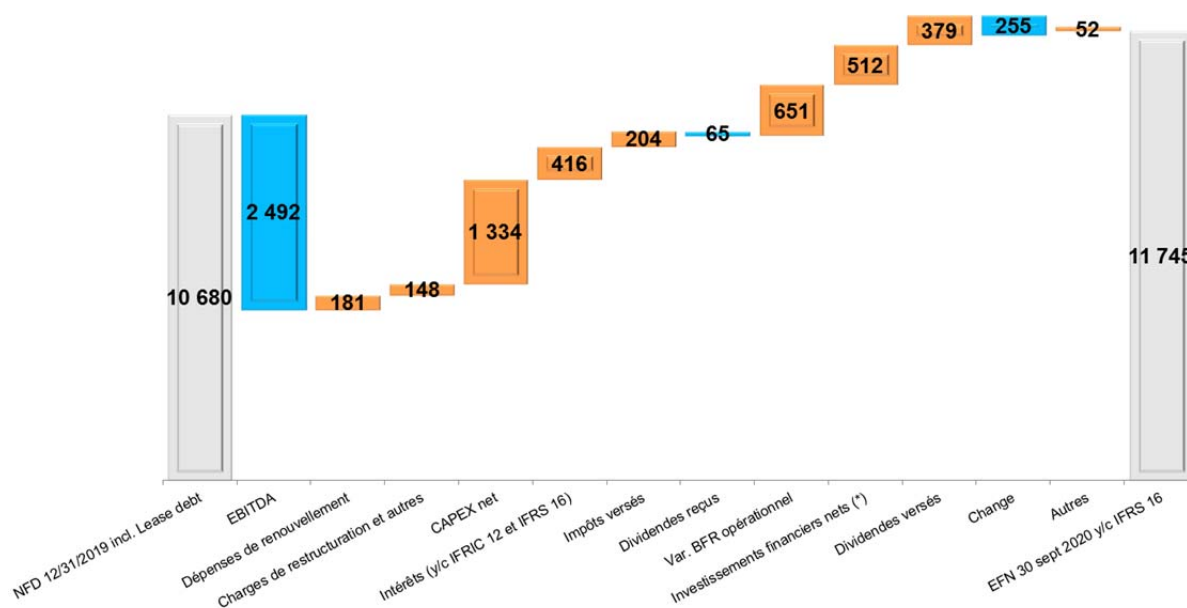
L'évolution du free cash-flow net **par rapport au 30 septembre 2019** reflète :

- une diminution de l'EBITDA
- une diminution des investissements industriels nets en baisse de -8,3% par rapport au 30 septembre 2019 comprenant :
 - des investissements de maintenance nets à hauteur de 607 millions d'euros (soit 3,2% du chiffre d'affaires)
 - des investissements de croissance sur le portefeuille existant de 516 millions d'euros (contre 483 millions au 30 septembre 2019)
 - des investissements discrétionnaires qui s'élèvent à 211 millions d'euros en baisse de 30 millions d'euros versus septembre 2019.
- La dégradation saisonnière de la variation du Besoin en fond de roulement opérationnel moins forte à fin septembre 2020 (-651 millions d'euros à fin septembre 2020) qu'à fin septembre 2019 (- 730 millions d'euros).

L'**Endettement financier net** s'établit à 11 745 millions d'euros, contre 12 487 millions d'euros au 30 septembre 2019.

Par rapport au 31 décembre 2019, la variation de l'endettement financier qui s'établissait à 10 680 millions d'euros est principalement portée par

- Un free cash flow de -377 millions d'euros
- Des investissements financiers nets à hauteur de -512 millions d'euros
- Le montant des dividendes payés de -379 millions d'euros
- Un impact de change positif de 255 millions d'euros principalement porté des écarts favorables sur le dollar de Hong-Kong (60 millions d'euros), la livre sterling (34 millions d'euros), le dollar américain (26 millions d'euros), le Real Brésilien (24 millions d'euros) et le zloty polonais (22 millions d'euros).



(*) Investissements financiers de -588 millions d'euros nets des cessions financières de 76 millions d'euros

Le volume total des investissements industriels bruts, y compris nouveaux actifs financiers opérationnels, réalisés par le Groupe s'est élevé à 1 446 millions d'euros au 30 septembre 2020, contre 1 574 millions d'euros au 30 septembre 2019 retraité.

4 Evènements postérieurs à la clôture

Le 5 octobre 2020, Veolia Environnement acquiert auprès d'Engie 29,9% du capital de Suez et confirme son intention d'en acquérir le contrôle (cf supra partie 1).

5 Facteurs de risques

Les principaux facteurs de risques auxquels le Groupe pourrait être confronté sont détaillés dans le chapitre 5 du document d'enregistrement universel 2019.

Compte tenu de la crise sanitaire actuelle, le Groupe a revu ses facteurs de risques à l'occasion de l'amendement de son document d'enregistrement universel 2019 émis après la publication de ses comptes semestriels 2020.

6 Perspectives

Perspectives 2020 ⁽¹⁾: Objectif 4^{ème} trimestre confirmé

- o Prenant en compte l'amélioration de nos activités depuis la fin du confinement et les performances du troisième trimestre, notre objectif est une performance opérationnelle du quatrième trimestre équivalente à celle du quatrième trimestre 2019.
- o Les choix proposés dans le programme stratégique Impact 2023 restent pleinement valides.

(1) A change constant (base fin 2019)

7 Annexes

7.1 DÉFINITIONS

Aucune modification n'est intervenue dans la définition des indicateurs financiers utilisés par le Groupe. Se référer au paragraphe 3.10.3 du document d'enregistrement universel 2019.